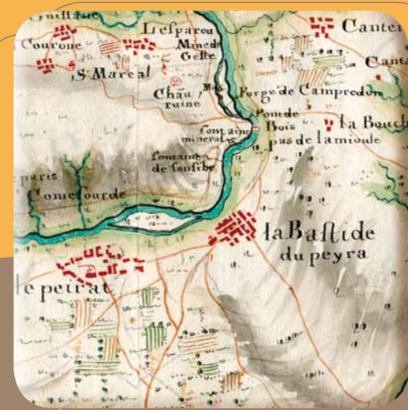


laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



La Bastide-sur-l'Hers

Une famille de Congoust

Une famille de Congoust, dont le village portera le nom, est mentionnée dès le XII^e siècle dans l'entourage des Trencavel, alors vicomtes de Carcassonne. On la retrouve au siècle suivant parmi les proches du catharisme. Après la victoire des croisés au XIII^e siècle, le village entre, comme beaucoup d'autres, en possession de la famille de Lévis, d'abord dans la seigneurie de Mirepoix, puis, à partir de 1329, dans celle de Lérans.



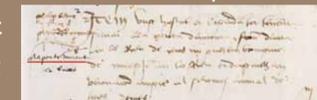
La Bastide-sur-l'Hers
© Jacques Jany / Indications historiques Pays des Pyrénées Cathares
Graphisme Sylvane Pomiès

Le protestantisme

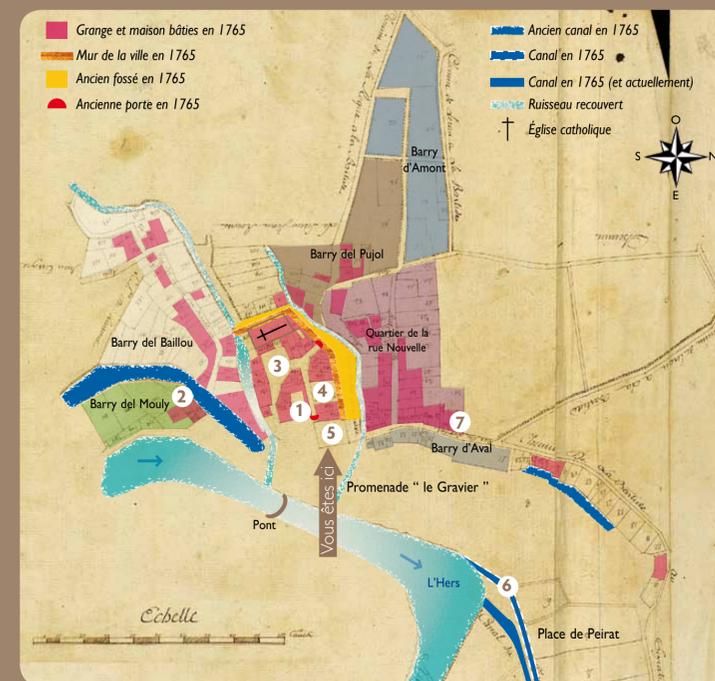
La religion réformée gagne la seigneurie de Lérans vers le milieu du XVI^e siècle. La conversion des seigneurs entraîne celle des populations, notamment dans les métiers de l'artisanat et du commerce. Un premier lieu de culte est construit avant 1572, vraisemblablement dans la partie ancienne du village. Le 28 août 1622, le village est attaqué et brûlé par les troupes catholiques menées par le comte de Carmaing, gouverneur de Foix. Le temple est alors détruit. La population réformée était particulièrement nombreuse ici, puisqu'en 1683 le village compte 327 protestants pour 36 catholiques. Malgré une diminution de leur nombre avec la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, ils sont encore majoritaires au XVIII^e siècle (60%). Cette prépondérance peut s'expliquer par le poids des familles protestantes qui font vivre le tissu industriel. À partir de 1789, certaines s'illustrent également dans la vie politique de la commune. Avant la construction du groupe scolaire actuel (1916-1935), le village comptait des écoles de filles, de garçons, protestante (au niveau du bureau de poste) et catholique. Le temple actuel date de 1826 (te).

Histoire de bastide...

Que la commune se soit appelée " de Congoust ", " du Peyrat " ou " sur l'Hers ", le terme de " bastide " est récurrent. Les bastides se développent dans le sud de la France entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Ce sont des agglomérations nouvelles répondant à des enjeux d'occupation de l'espace pour les seigneurs qui en sont les créateurs, ici ceux de Congoust. Si la plupart adoptent un plan régulier, ce n'est pas le cas ici. Le noyau primitif, fondé avant 1244, se situe autour de l'actuelle place de la ville. Les fortifications (mur de la ville, porte d'Amont) apparaissent dans les textes depuis au moins 1512. Les maisons et l'église devaient participer directement au rempart et étaient entourées d'un fossé, au moins côté nord (actuelle avenue du 11 novembre). Deux portes permettaient l'accès à l'intérieur de la ville. La porte d'Amont, dont il reste encore des vestiges, se situait au niveau de l'actuelle place du temple. La porte d'Aval devait prendre place sur l'actuelle place de la Liberté, au niveau de la rue Emile Zola. Les archives nous apprennent également l'existence de plusieurs faubourgs. " Le quartier de la rue Nouvelle " (actuelle rue Pasteur), déjà mentionné au XVI^e siècle, conserve des éléments architecturaux faisant référence à la période de la Renaissance (fenêtre à meneaux, portail en anse de panier, etc.). L'aspect actuel du village résulte des divers aménagements des XIX^e et XX^e siècles : modifications de la voirie, extension de l'habitat, implantation d'usines...



Mention de " la porte d'Amont ",
Reconnaissances de La Bastide-sur-l'Hers, 1512
© Archives Départementales de l'Ariège 46J102



Restitution hypothétique de La Bastide-sur-l'Hers, d'après les Reconnaissances de La Bastide-sur-l'Hers, 1765 © Archives Départementales de l'Ariège 6EDT/CC3 / Indications historiques Pays des Pyrénées Cathares
Graphisme Sylvane Pomiès

- 1 Maison de Lévis en 1765
- 2 Ancien moulin à farine
- 3 Place de la ville
- 4 Emplacement d'un ancien temple en 1765
- 5 Ancienne halle en 1765 (halle actuelle)
- 6 Moulin à tailler le jais de M. le Marquis de Lévis en 1765
- 7 Hôpital en 1765



Chaire du temple
© Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

Mai d'une membre de la família Congost, que lo vilatge ne prendrà lo nom, son coneguts als sègles XII e XIII. Lo centre primitiu del vilatge d'ara (fondat abans 1244) fa partida d'aquelas aglomeracions novas que se desvolopan dins lo sud de França al sègle XIII : las bastidas. Aici, las fortificacions apareisson dins los tèxtes almens dempuèi 1512. Entre los sègles XVI e XIX, los protestants joguèron aici un ròtle important, en particular per çò qu'es de l'industria.

Several members of the Congoust family, whose name the village bore, were known of in the 12th and 13th centuries. The original centre of the current village (founded before 1244) was part of the new town developments in the south of France in the 13th century: bastides. Here, the fortifications appeared in texts from at least 1512. Between the 16th and 19th centuries, Protestantism was particularly prominent here, notably in the world of industry.

Varios miembros de la familia Congoust (que dio nombre al del pueblo) fueron ya conocidos en los siglos XII y XIII. El núcleo primitivo del pueblo actual (fundado antes de 1244) forma parte de las nuevas poblaciones que se extendieron en el sur de Francia en el siglo XIII: las bastidas. Aquí las fortificaciones aparecen en los textos al menos en 1512. Entre los siglos XVI y XIX, el protestantismo se desarrolló especialmente por la zona, sobre todo en el ámbito industrial.



" Labastide du peirat " sur le plan du terroir de Laroque d'Olmes, XVIII^e siècle (détail) © Archives Départementales de l'Ariège 46J57